

GAMBA,

ENTRE LE CIEL ET L'EAU

Située au sud-ouest du Gabon, dans la province de l'Ogooué maritime, Gamba, ville de plaine entrecoupée de forêts-galeries, est peuplée d'environ 10 000 habitants. Rayonnant sur une aire protégée de 11 000 km², elle doit essentiellement son existence aux activités pétrolières qui ont essaimé dans la région dès les années soixante, relayant les sociétés forestières implantées depuis le milieu du siècle dernier.

Located in the Southwest of Gabon in the Ogooue Maritime Province, Gamba - a city on the prairie with small forests around, has a population of about 10,000 people. In the middle of an 11,000 km² area its activities are essentially based on petroleum, set up in the region since the 1960s, together with the forestry activities existing in the region since the middle of the last century.

D'après la tradition orale des Balumbu qui peuplaient la région, le nom de Gamba signifie " brouillard ", et se réfère aux premiers occupants du lieu, qui auraient découvert l'endroit par un jour de saison sèche passablement embrumé. Mais telle n'est pas, loin s'en faut, la coloration ordinaire du ciel dans ce lieu marqué par la rencontre majestueuse de la lagune, de l'Océan, de la savane et de la grande forêt.

Dans les années cinquante, la Compagnie Equatoriale du Bois (CEB) se lance dans l'exploitation forestière de la région. Dans son sillage, d'autres sociétés vont venir s'installer, contribuant ainsi à la création de nouveaux villages. Mais le départ progressif des exploitants va entraîner un exode en direction de Gamba, où le pétrole offre de nouvelles perspectives. L'histoire contemporaine de l'agglomération commence véritablement en 1963, avec l'arrivée de la compagnie Shell. Celle-ci découvre à proximité de la localité un gisement prometteur

et fonde un terminal pétrolier. La première cargaison de brut est exportée en 1967. Et même si sa production diminue inexorablement, le champ de Gambalinga permet encore aujourd'hui l'extraction de 10 000 barils par jour.

L'ethnie Balumbu est largement majoritaire dans le département. D'autres groupes sont également présents, tant à Gamba que dans les villages environnants (notamment les ethnies Bisira et Bapunu). Cette diversité s'explique notamment par les migrations que l'exploitation du bois, puis de l'or noir ont successivement suscitées.

Réputé pour son pétrole, Gamba l'est aussi pour son environnement. L'aire protégée qui jouxte la cité constitue un ensemble d'écosystèmes doté d'une grande diversité biologique, notamment sur le plan de la faune. On y trouve des éléphants de forêt, des buffles, des hippopotames, des gorilles, des chimpanzés, des lamantins ainsi que des tortues marines. Conçu dans une optique de conservation et de développement, le

complexe d'aires protégées de Gamba vise la sauvegarde des écosystèmes et le maintien de la biodiversité en harmonie avec son utilisation. Une approche de gestion participative y est développée par WWF (World Wildlife Fund) et par le ministère des Eaux et Forêts. Le périmètre, qui s'étend sur plus de 11 300 km², borde l'océan Atlantique. Ce littoral se présente sous la forme d'une longue bande de sable fragmentée de dunes couvertes de végétation herbacée, et d'un littoral aux caractéristiques diversifiées, flanqué de mangroves, de cours d'eau lagunaires et de savanes qui côtoient la forêt tropicale. De quoi susciter l'intérêt du visiteur qui, s'il prend la peine de s'égarer à Gamba, ne regrettera certainement pas son escapade. A condition de bien vouloir lui consacrer un peu de temps, Gamba mérite largement le détour.

Mve Mebia Emmanuel, LUTO

Plage du Petit Loango.
Beach of the Little Loango.

